

ENSAE PARISTECH

CAB ARCHITECTES

Maîtrise d'ouvrage : Groupe des Écoles Nationales d'Économie et de Statistique /
Architecte : CAB Architectes (chef de projet : C. Jalby) / **BET structure :** Batiserf /
Construction métallique : Vitquin (charpente); Viry (brise-soleils)



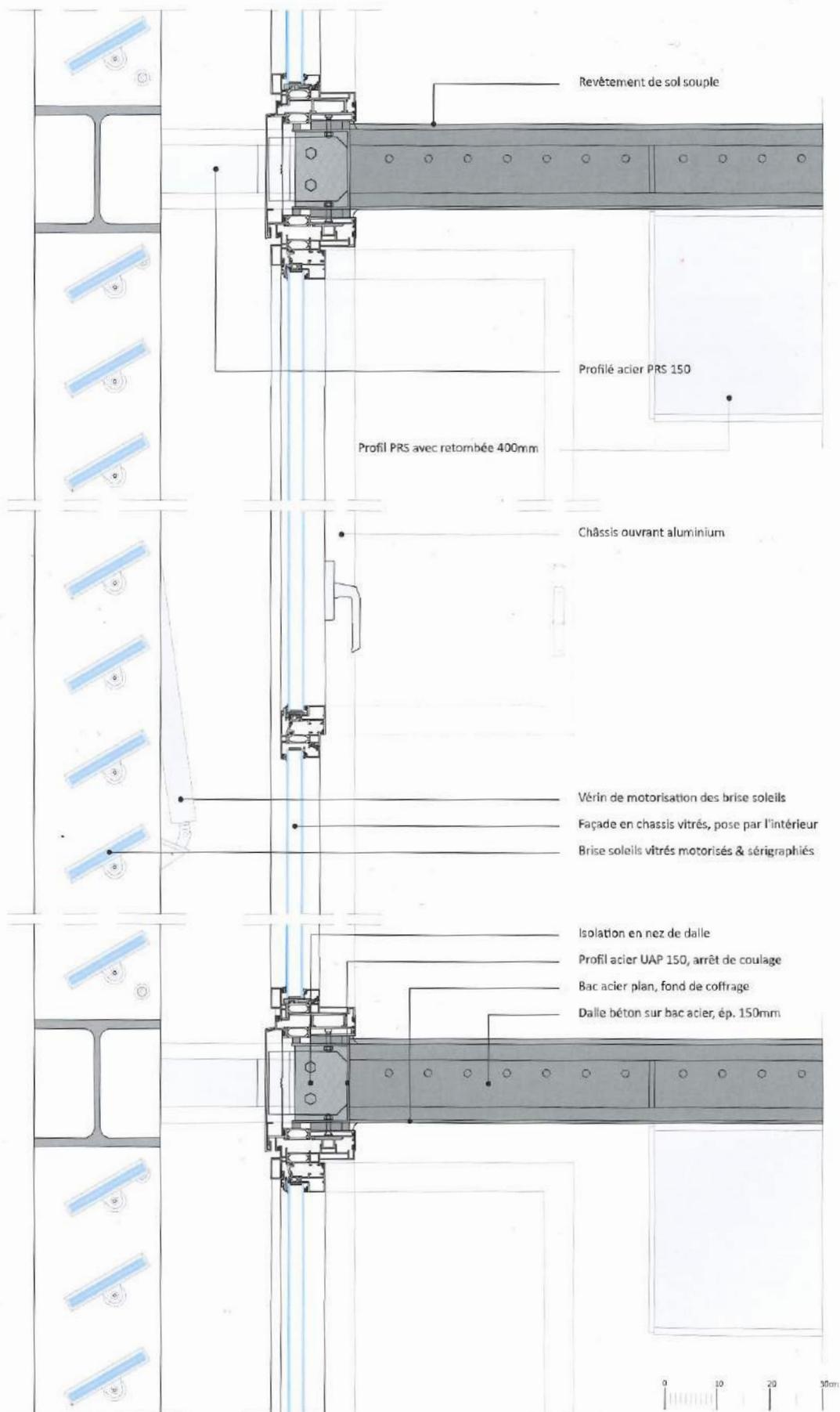
SACLAY Longtemps installée en plein cœur de Paris, l'École nationale supérieure de la statistique et de l'administration économique et ses 900 étudiants rejoignent le plateau de Saclay, à proximité de l'École Polytechnique et non loin de l'École Centrale, de Supélec et d'autres établissements, au sein d'un vaste pôle voué à l'enseignement supérieur et à la recherche de haut niveau. Inscrite dans les 160 hectares du campus de Polytechnique, l'ENSAE est venue se placer dans sa partie sud, sur l'emprise partielle d'un parking. Elle s'est sagement alignée sur la trame orthogonale préexistante de ce paysage indifférencié, en proposant la figure d'un bâtiment carré de 80 mètres de côté s'ouvrant sur une cour centrale qui crée un espace public au sein de ce campus éclaté aux allures de ville nouvelle. Une partie de la cour est mise à profit pour créer deux amphithéâtres pouvant être mis en relation, l'autre restant plantée.

Au delà de la métaphore du cloître comme lieu de médiation et d'étude, introverti donc, cette disposition permet justement d'ouvrir l'école sur son environnement, en gardant toute une partie du rez-de-chaussée ouverte notamment vers la forêt voisine au sud, comme un grand préau se prêtant aussi à diverses activités. À l'intérieur, dans les salles de classe et les bureaux, le blanc, le gris et le bois clair dominent pour proposer un univers un peu austère, tel qu'il sied à une école de ce type.

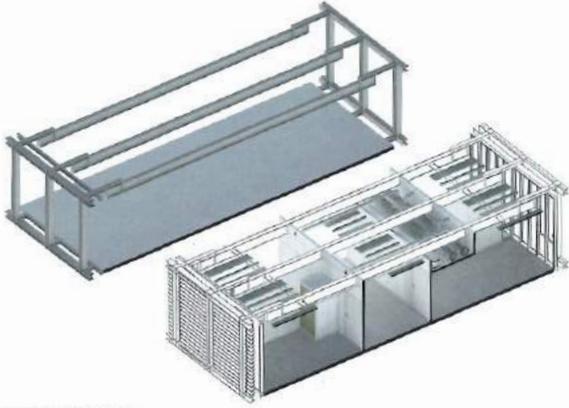
L'ensemble est unifié par une écriture constructive et formelle à la fois simple et efficace. Une grille structurelle de poteaux en acier en HEB 24x24 espacés de 2,10 mètres et recoupés par des poutres horizontales de même matériau et de même section se déploie sur quatre étages pour former un strict carroyage sur les faces intérieures et extérieures du bâtiment. Cette trame supporte des poutres en PRS de 400 millimètres de hauteur de 15 mètres de portée qui s'élévissent à 150 millimètres au niveau des appuis. Cette finesse permet de placer la façade en retrait de la trame constructive, et de faciliter ainsi l'ouverture des hautes fenêtres, d'installer de petites parois vitrées perpendiculaires aux façades et d'intégrer les poutres principales dans l'épaisseur des cloisons. Des lames de brise-soleil vitrées sérigraphiées s'insèrent entre les poteaux de structure. Les planchers en béton sont coulés en place sur des bacs en acier. Des toits terrasse aux deuxième et quatrième étages permettent de regagner de la lumière. Tous les planchers restent donc libres, sans points porteurs intermédiaires. La structure métallique partout visible confère sa signature à ce bâtiment tout en donnant en permanence à lire sa vérité constructive. L'acier se révèle ici beaucoup plus qu'un simple moyen de porter et de franchir. Il exprime une éthique. ■

Bertrand Lemoine

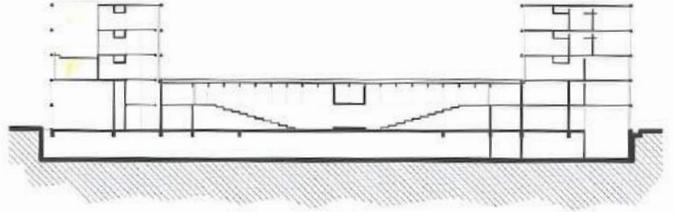




Coupe sur la façade.



Axonométrie de deux trames.



Goupe transversale sur l'amphithéâtre.



Montage des façades structurelles.



L'amphithéâtre en chantier.



Vue sur le patio intérieur.



D. Rigat



A. Amoretti